



## *Le Bélier*

Le point de départ du Zodiaque est le zéro degré du Bélier. C'est l'équinoxe du printemps, un moment où se produit une égalité de temps entre le jour et la nuit : douze heures de jour, douze heures de nuit. C'est la fin de l'hiver et le début du printemps.

Le zéro degré du Bélier c'est le trente degré des Poissons. Il en est ainsi à chaque passage d'un Signe à l'autre : le trente degré d'un Signe, c'est le zéro degré du Signe suivant.

Symboliquement, cela nous montre comment dans le mouvement de la vie, il n'y a pas de temps d'arrêt entre la fin et le début. Chaque fin est un commencement, c'est une des vérités fondamentales du mode d'évolution de la

vie dans l'Univers. Culturellement, nous avons intégré une vision de l'existence avec des temps d'arrêt. Or cela n'a aucune réalité du point de vue universel. **La fin de quelque chose, c'est exactement, et dans le même instant, le début d'autre chose.**

Ainsi dans le cycle de la nature, à l'instant où une graine meurt, une plante vient à la vie.

C'est le moment où la coque de la graine éclate et libère le germe qui a pris naissance en elle. La mort de la graine c'est le trente degré Poissons, la naissance du germe c'est le zéro degré Bélier.

Le premier acte du Bélier est donc un acte de naissance, une libération.

La naissance est un désir de vivre. Libre.

Dans la nature, à cette période de l'année, on peut voir partout des bourgeons prêts à exploser. La nature est chargée d'énergie concentrée dans les bourgeons. Il y a aussi une multitude de petites pousses qui sortent de terre. Quelque chose sort de l'invisible et cherche à entrer dans la manifestation visible. Les bourgeons ont passé l'hiver sur les arbres mais complètement fermés, dans l'invisible. Les graines, les bulbes sont en terre, dans l'invisible également. Jusqu'au moment où l'on peut voir et ressentir partout une poussée de l'énergie, **quelque chose qui veut à tout prix émerger dans le visible, se manifester, exister.**

Ces observations vont nous permettre de mieux pressentir la nature profonde du Bélier. Dans ce mouvement de l'énergie vers la manifestation, il y a beaucoup de puissance et une détermination absolue. C'est à la fois très puissant et d'une fragilité extrême car les bourgeons et les pousses sont très fragiles. Un moment où un rien peut arrêter définitivement ce processus de manifestation. Voilà une caractéristique de toute cette période et donc de l'énergie Bélier : une grande puissance et une grande vulnérabilité.

Dans l'expérience intérieure, cela correspond à tous les moments où l'on connaît ces poussées d'énergie très puissantes, où l'on se sent capable de tout, et le lendemain ou dans la même journée ou quelques instants après ou dans le même instant, il n'y a plus rien, plus personne. Il est très important d'appréhender cette expérience intérieure comme étant à vivre telle quelle, avec cette alternance incontrôlable ou même **cette simultanéité de force et de faiblesse**.

Dans notre culture, le Bélier est associé à la force guerrière. **Nous n'avons conservé du Bélier que la volonté de toute puissance, pourtant, réintégrer la dimension de vulnérabilité de l'archétype du Bélier est une chose absolument essentielle.** Il n'y a pas de force sans faiblesse. En manifestant ma force, je me rends vulnérable. Si j'exprime ma puissance, je me donne à vivre mon impuissance. Accepter qu'il y a des moments dans l'existence, et des espaces intérieurs où l'on est totalement impuissant, d'une fragilité et d'une vulnérabilité totales, est absolument nécessaire pour être véritablement dans le processus d'intégrer et de manifester cet archétype du Bélier. Si nous ne l'avons pas intégré ainsi, nous passons au Taureau avec seulement la volonté de toute puissance, et c'est tout le processus de réalisation de l'être qui part de travers, toute l'énergie de l'existence qui est faussée.

Au cours de la période Bélier nous pouvons également observer que cette poussée est déjà orientée. Le germe est orienté. Il a une radicelle qui part vers le centre de la terre et une pousse qui cherche à sortir de terre vers la lumière, toujours dans le sens de la verticalité simultanément vers le bas et vers le haut. Il est très important de comprendre que cette énergie est aveugle. **L'énergie du Bélier est aveugle parce qu'elle s'éveille sous terre, elle est enfermée dans l'ombre, dans l'inconscient et pourtant, en même temps,**

**elle sait d'instinct vers où elle doit se diriger pour sortir de terre et donc exister dans la lumière.** C'est ainsi que commence notre existence humaine, dans l'ignorance.

Il est donc essentiel de laisser s'exprimer cet instinct du Bélier, parce qu'il sait où est le plus droit chemin vers la lumière d'un côté, et vers le centre de la terre, centre commun à tout ce qui vit sur terre, de l'autre côté. Cet instinct me permet de trouver ma verticalité. **Cela veut dire que j'ai en moi, à l'origine, une énergie puissante, aveugle et instinctive, mais qui sait parfaitement où est sa voie de réalisation, et d'une manière directe.**

Il faut établir un lien entre la nécessité d'accepter mon impuissance, ma vulnérabilité et la libération de cette connaissance instinctive. Car si je veux garder la toute puissance, je perds la connaissance instinctive, alors que si j'accepte la vulnérabilité, je libère la connaissance instinctive qui sait me conduire exactement là où je suis destiné à aller, vers mon accomplissement.

La différence entre ce que j'observe dans la nature et l'expérience de l'être humain tient dans le fait que ce qui s'exprime par l'alternance, par exemple l'alternance du jour et de la nuit, dans la nature, peut être connu dans la simultanéité par l'être humain, dans l'expérience de sa réalité globale intégrant la part visible et la part invisible. La particularité de l'être humain est de pouvoir accéder à la conscience de la totalité, ce qui implique l'expérience simultanée des opposés complémentaires. Quand l'archétype du Bélier est pleinement intégré, cela veut dire que je me connais moi-même simultanément, dans le même instant, dans ma force et dans ma faiblesse et que je ne suis plus soumis à l'alternance.

Pour connaître cette unité dans le même instant, il faut que j'ai accepté de vivre l'alternance, il faut que j'ai connu l'alternance. Sinon cela signifie que je me suis identifié à

un seul pôle, en refusant l'autre qui se trouve oublié dans l'inconscient. Dans notre culture, c'est toujours la volonté de puissance (qui donne naissance à l'ego) que notre conscient choisit, au dépens de la vulnérabilité.

L'intégration de l'archétype du Bélier consiste en une conscience de soi intégrant dans le même instant ma puissance et ma faiblesse. Ce sont vraiment les deux extrêmes. Je perçois que je suis animé par une énergie qui est toute puissante, mais sur laquelle je n'ai aucun pouvoir. La reconnaissance que je n'ai aucun pouvoir dessus me permet de la recevoir. Elle est là, elle se manifeste là, mais elle ne m'appartient pas, je ne peux pas la contrôler. C'est cette absence de contrôle qui me projette dans la connaissance de mon impuissance totale. Vouloir la contrôler, vouloir la saisir et la posséder c'est perdre le bénéfice de la connaissance instinctive qu'elle porte en elle et qui s'exprime toujours dans sa liberté. C'est perdre sa guidance et sa protection, c'est entrer dans les égarements de la volonté personnelle.

**L'image à conserver est celle du germe dans la terre.** La coque de la graine a éclaté et le germe sort de la graine dans deux directions opposées complémentaires. La tige ou plutôt ce qui deviendra la tige va dans la verticale vers le soleil, vers la lumière. Elle cherche à sortir de la terre, sortir de l'ombre pendant que la radicelle, elle, plonge dans l'invisible vers le centre de la Terre. C'est comme ça que les plantes se développent spontanément, toujours. La racine va vers le centre de la Terre, la tige va vers la lumière et les deux ensembles créent une verticale reliant le centre de la terre avec l'espace universel, unissant l'ombre et la lumière, le visible et l'invisible. C'est ainsi que se développe spontanément un être humain, par ce lien vivant entre Terre et Ciel, par la libre circulation de l'énergie dans sa verticalité entre le conscient et l'inconscient, l'objectif et le subjectif, l'extérieur et l'intérieur.

Le fait même que ce mouvement soit au commencement aveugle, instinctif, inconscient est porteur de la vulnérabilité. Un geste spontané est un geste fragile. Un mouvement inconscient est un mouvement vulnérable. Tout cela est dans la nature du Bélier. Mais c'est quelque chose qui est tellement porteur de la volonté à exister, de tout le désir de vie et donc de tous les désirs, que c'est aussi en même temps extrêmement puissant et plein de toute la force nécessaire à la totale manifestation de ce qui est en train de naître.

Nous sommes dans la dimension de l'énergie pure. Ce n'est pas quelque chose de palpable, c'est quelque chose dont on connaît les effets. C'est comme le vent, on en connaît les effets mais il n'est pas visible.

Le Bélier n'a qu'un objectif qui est l'expression de son existence, de sa vitalité. Il est donc géniteur mais il n'est pas père dans le sens de père responsable. Il est l'homme qui enseme la femme sans avoir aucune conscience de la responsabilité que cela va impliquer. Ensuite, cela se transformera éventuellement en conscience paternelle. Mais dans le moment du Bélier, il est simplement géniteur. Il est simplement déterminé à manifester sa propre existence.

Il est important de sentir que nous avons tous et toutes en nous cet archétype qui fait que nous sommes capables parfois d'être habités par un désir d'exister sans aucune autre considération. C'est le désir de vivre que l'on retrouve en particulier dans une situation de danger où notre instinct de vie nous protège. Il a donc une valeur de protection mais c'est un effet secondaire. Ce qui est de la nature même du Bélier, c'est de vivre, vivre, vivre à tout prix. Dans les pires conditions, cette énergie nous fait tenir, avancer. C'est l'instinct de vie à l'état pur. C'est l'instinct de survie quand cette vie est mise en danger. C'est la capacité de détruire ce qui s'oppose à elle et de renaître dans la défaite.

Le Bélier est la première impulsion et c'est la nature de cette impulsion qui donnera le rythme au cycle entier. Le temps d'arrêt qui suivra est toujours exactement complémentaire à l'impulsion qui est donnée. C'est donc la première impulsion qui donne le rythme de la totalité du cycle.

**La notion de commencement est essentielle** car tous les commencements impliquent la manifestation de cet archétype du Bélier. Tous les commencements, y compris le simple fait de lever la jambe pour marcher, le moment où je me lève le matin et même le moment où j'ouvre les yeux. Tout ce qui commence, qui démarre, qui émerge de l'inconscient vers le conscient, du sommeil vers l'éveil, de l'invisible vers le visible, du potentiel vers l'actuel. Le moment de l'émergence est un moment Bélier.

Dans notre vécu d'être humain cette expérience de commencement nous confronte parfois à une expérience de prise de risque, qui nécessite du courage, de la volonté, une certaine lutte contre l'inertie. Il faut risquer de perdre quelque chose qui est, pour quelque chose qui sera peut-être ! Et détruire un ordre ancien, traverser le chaos pour un ordre nouveau, prometteur mais incertain. Nous sommes alors dans l'intégration de l'archétype du Bélier.

Cette intégration va faire de la personne un bon leader, un pionnier, quelqu'un capable de prendre une initiative, de décider, voire de commander. Un individu capable d'être à la tête d'un mouvement, d'une action, voire d'un groupe, quelqu'un qui a besoin d'être lui-même l'initiateur de ce qui va se passer.

Le domaine de vie où se manifeste cet archétype est toujours un domaine où il faut pouvoir librement mener nos affaires sans avoir quelqu'un dans notre entourage qui veut nous faire aller dans un sens ou un autre.

L'énergie du Bélier ne peut pas se manifester pleinement, positivement si elle ne bénéficie pas des conditions

qui la placent à la source des évènements et qui, d'autre part, lui donnent la possibilité d'exprimer librement toute sa force et son instinct. Le Bélier est souvent connoté d'agressivité parce que dans la mesure où sa nature est de s'exprimer librement et instinctivement, si quelque chose d'extérieur l'en empêche, alors il peut y avoir agressivité. Le désir de vie, l'impulsion à s'exprimer et à exister sont la nature du Bélier. Si quelque chose vient contrecarrer cette volonté instinctive et aveugle, l'énergie ne s'arrêtera pas pour autant. C'est à ce moment là qu'elle tentera de renverser ce qui s'oppose à elle ; et pour ceux qui s'opposent à elle, elle sera perçue comme violente, agressive. C'est une perception qui appartient à ceux qui s'opposent à son énergie mais ce n'est pas dans la nature du Bélier. Il faut apprendre à différencier les deux.

Pour voir le Zodiaque correctement, il faut comprendre que ce qui est considéré négatif dans un Signe, que l'on connaît généralement par ouï dire, ou ce que l'on peut soi-même percevoir de négatif, est toujours le résultat d'une nature bénéfique qui est contrecarrée et donc mal intégrée et mal exprimée. La nature en elle-même de chaque Signe est toujours entièrement positive et bénéfique. Il n'y a pas de défaut en Soi. Les défauts ne sont que des qualités contrecarrées et éventuellement exagérées.

Il est dans la nature du Bélier d'être actif mais il ne faut pas se focaliser sur le côté action car **l'expression est plus fondamentale que l'action.**

Pour s'exprimer, la nature humaine agit mais ce qui motive son action, c'est l'expression. C'est son besoin d'exister. L'action en elle-même n'a pas de valeur dans l'humanité si ce n'est parce qu'elle est porteuse de l'expression de notre humanité. L'humanité s'exprime, manifeste son existence à travers l'action mais ce n'est qu'une modalité,



elle peut choisir de s'exprimer autrement. C'est la modalité la plus répandue à l'heure actuelle. Cette préférence est issue de l'ère industrielle et de l'interprétation marxiste et capitaliste – égales à ce niveau-là – qui implique que l'homme se valorise par le travail. L'homme est donc reconnu existant à travers son action productive. Il est très important de concevoir que c'est une valeur culturelle.

La nature du Bélier, archétype du besoin fondateur d'une existence humaine, est de simplement s'exprimer. Ce n'est pas forcément d'agir et encore moins d'être rentable et productif. Il n'a aucun désir d'aboutir quelque part. Il est aveugle, inconscient. Son unique motivation, totalement instinctive, est d'exprimer pleinement son existence, de la conduire vers son accomplissement total.

Un être qui a pleinement réalisé l'archétype du Bélier peut être assis et ne rien faire et toute son énergie potentielle rayonnera de lui sans qu'un seul geste ne soit fait. Et il est totalement prêt à agir dans l'instant si la situation le requiert, par un acte juste, précis et sans détour. C'est l'idéal de la voie spirituelle dite du guerrier.

Il ne faut pas se réduire soi-même à une nécessité d'agir. La culture nous pousse vers cette conception-là de soi-même : si on n'agit pas, on n'existe pas et notre humanité, la valeur de notre humanité se retrouve dépendante de notre action et de son résultat. On ne peut pas réduire l'expression de notre humanité à cela. C'est à relativiser. Il y a des manifestations invisibles qui sont plus essentielles à l'accomplissement de notre humanité que certaines manifestations visibles.

Quelque chose **tend à s'exprimer et c'est vital**. Quand par exemple un enfant fait ou dit quelque chose et que, pour une raison ou une autre, il est interrompu par un adulte, alors tout à coup il se met en colère et l'adulte ne comprend pas car apparemment il n'y a rien qui justifie

cette colère. Un adulte peut vivre une situation identique. Cela veut toujours dire que pour la personne qui est en train de s'exprimer, il y a quelque chose au-delà des apparences qui est vital, donc la contredire à ce moment là, c'est la nier dans son besoin absolu d'exister.

Il faut prendre l'habitude de comprendre les colères de l'autre de ce point de vue, en particulier celles des enfants, parce qu'au delà des raisons apparentes, elles cachent et révèlent toujours un besoin fondamental d'exister qui est contrecarré, qui est nié, qui se sent nié et qui ne peut pas le supporter.

Quand on est soi-même envahi par la colère, il est possible de retrouver cette énergie à l'état pur, cette énergie qui nous donne existence. Il ne faut pas refouler la colère mais ce n'est pas non plus la peine de la projeter sur le monde extérieur. Par contre, il est très important (et tout à fait possible) de l'accueillir en soi car cela libère notre propre force d'existence, notre énergie de vie. Il faut donc apprendre à la contenir, à l'embrasser pour en faire une force de verticalisation de soi-même, une force d'intégrité, de réalisation de soi. Si on cherche à la nier, on aggrave la situation. C'est remettre encore un peu plus de négation sur la négation qui a provoqué la colère. Il faut donc au contraire accepter, pour la libérer, toute cette énergie, la contenir en soi et c'est alors l'énergie du germe qui se verticalise, l'énergie de la vie.

**Cette énergie de vie, c'est l'énergie du big-bang.** Chaque commencement est la manifestation de la même énergie, celle qui est apparue dans l'espace et le temps il y a quinze milliards d'années de cela. Le même événement se répète à chaque naissance, à chaque instant. Cet événement, c'est la mise en mouvement de l'énergie universelle, sous forme de lumière et de chaleur et selon un mouvement d'expansion dans l'espace-temps. L'existence toute entière et l'existence de chacun se déroule au cœur même de cet événement, qui

est unique et indéfiniment renouvelé, qui soutient notre vie, qui en est l'essence, qui porte en lui-même sa réalisation et son plein accomplissement.

Les astrophysiciens sont arrivés à observer les premiers instants de l'univers mais jusqu'à un certain point. La connaissance actuelle de l'astrophysique se heurte à une espèce de mur que l'on appelle le mur de Plank. Au-delà de cette limite de l'espace-temps, les mesures qui nous permettent d'appréhender le monde ne fonctionnent plus, ne sont plus valables. Pourtant, nous ne sommes pas encore au temps zéro. Cela veut dire qu'il y a une limite à la connaissance dans l'espace-temps. Les premiers instants de l'univers ne sont pas connaissables avec les mesures de l'espace-temps actuelles. Il semble que nous ayons besoin d'autres modes de connaissance que celles de l'espace-temps pour accéder à cet au-delà du mur de Plank et connaître notre véritable origine.

Ainsi l'espace du Bélier, ce sont les premiers millions d'années de vie de l'univers pendant lesquels l'univers était uniquement énergie, chaleur et lumière en expansion. Il n'y avait que cela. Et à la source de cela, il y a l'inconnu, le mystère, l'au-delà de l'espace-temps. Et cela contient la totalité de l'énergie et des potentialités nécessaires à la pleine réalisation, à la pleine manifestation de l'univers en train de naître.

La pousse qui sort de terre est, depuis la semence, porteuse de toutes les caractéristiques de ce que va être le cycle entier de manifestation. **Toutes les caractéristiques du cycle sont inscrites dans la semence d'origine** et portées par le germe, mais rien n'est encore totalement lisible. **Il faudra la totalité du cycle pour arriver à une manifestation pleine et entière du potentiel inscrit dès le départ au niveau du Bélier.**